

OSTEND RAPID CLUB

Couplets de la Revue

OSTENDE

FIN-DE-CYCLE

représentée au Théâtre les 20, 21 et 25 Février 1897.

Ostende. Daveluy, imprimeur et lithographe de la Cour, 107, rue de la Chapelle.

DE LA MANNE

OSTEND RAPID CLUB

COUPLETS

de la Revue

OSTENDE FIN-DE-CYCLE

LES COMMISSIONNAIRES.

(Air, *Ah ! que c'est triste.*)

I. COUPLER.

Nous travaillons d'puis nos dix ans,
Et dans not' vic,
N'avons jamais eu d'agrémens
La moindre orgie;
Nous peignons fort pour quelques sous,
C'est la misère,
Personne n'a pitié de nous,
Douleur amère !
Ah ! ah ! (bis)
Mais quand des baigneurs bons garçons,
Ah ! ah ; ah !
S'confient à nous, nous les menons,
Ah ! ah ! ah ! ...
A l'hôtel qui nous paye commission !
Ah ! ah ! ah ! ...
Et ils n'y mangent que du cochon !
Ah ! ah ! ah ! ...
Ah ! qu' c'est triste !

2^e COUPLER.

En pleine saison vers le 15 Août
Pendant qu' c'est fête,
On nous assaille de tout partout
Quel métier d'bête !
On n'a pas l' temps d'aller s' promener
Jusqu'à la digue ;
Il faut toujours s'époumonner
Quelle fatigue !
Ah ! ah ! (bis)
D'hôtel en hôtel nous en trainons,
Ah ! ah ! ah !
Buvant partout de gros canons,
Ah ! ah ! ah !
Jusqu'à ce qu'ils n'ont plus un seul rond,
Ah ! ah ! ah !
Et qu'à la police les fourre au violon,
Ah ! ah ! ah !
Ah ! qu' c'est triste !

COUPLETS D'ENTRÉE.

Couplet de la Commère.

(Air : *Les Sœurs Jumelles.*)

Vous voyez comme entre cyclistes
Nous nous soutenons toujours,
L'union de tous les pédalistes
Nous donnera certes de beaux jours.
Comme nous voilà ensemble en rue,
Que diriez-vous si je proposais,
De passer rapidement en revue
Le gai cyclisme ostendais ?

REFRAIN.

Cher Cycliste, voulez-vous,
De cette revue être le compère ?
Vous chanterez, direz selon vos goûts
Et je serai, serai votre commère.

Couplet du Compère.

Permettez un compliment, Madame,
Sur votre grâce, votre beauté ;
Je vous rends hommage et je proclame
Que vous m'avez vraiment subjugué.
Comment pourrai-je reconnaître le service
Immense que vous m'avez rendu,
En suppléant au manque de police
Et me délivrant de ce malotru ?

REFRAIN.

Chère Bicyclette, pour vous,
Avec bonheur je serai le compère
Nous chanterons, dirons selon nos goûts
Et vous serez, serez ma commère.

Le Garde-Civique.

(Air : *C'est du superflu.*)

1^{er} COUPLET.

Je comprends que l'on se grise
Le dimanche et le lundi
Que sous prétexte d'aller à l'église
On boive du matin à minuit
J'admets même qu'on joue aux quilles
Aux dés, aux cartes, c'est convenu.
Mais faire tourner une boîte à billes
Je trouve que c'est du superflu (*bis*).

2^e COUPLET.

Pour occuper son dimanche
Je comprends naturellement
Qu'on fume, qu'on se déhanché
Ou qu'on boive tout son content
J'admets qu'on vide force chopines
Et qu'on mange comme un goulou
Mais s'esquinter sur des machines
Je trouve que c'est du superflu (*bis*).

3^e COUPLET.

Nous autres les gardes civiques,
Nous sommes au rang l'dimanche matin
Faut voir comme nous sommes chiques
Défilant derrière not' tapin
Quand le lieutenant crie « Portez armes ! »
Malgré que ce soit défendu
Nous allons vider de petites armes,
Ça n'est pas du superflu (*bis*).

LES REPASSEURS.

(Air : *C'était pour sa mère.*)

1^{er} COUPLET. (Père.)

Vous tous qui nous écoutez
Moi et ma famille on va chanter
Écoutez bien not' barcarolle
Et ainsi apprenez le malheur
De trois gens unis par le cœur
Qui n'sont pas frères, qui n'sont pas sœurs
Etr' repasseurs c'est po doum ! pas drôle !
Doum ! pas drôle !

2^e COUPLET. (Fils.)

La première fois que maman vit pa
Il paraît qu'il y a longtemps d'ça
Ils allaient encore à l'école
Papa se mit à passer et repasser
Devant la demeure de sa dulcinée
Et c'est ainsi qu'il apprit son métier
Etr' repasseurs c'est po doum ! pas drôle !
Doum ! pas drôle !

3^e COUPLET. (Femme.)

Tais-toi, enfant, cela me rappelle
L'heur-ux temps où j'étais jeune fille
Et que de c' bel homme j'étais folle
Depuis c' temps là tu nous est né

Mais d'enfants nous n'avons plus demandé
Un tel échantillon, c'était bien assez
Etr' repasseurs c'est po doum ! pas drôle !
Doum ! pas drôle !

4^e COUPLET. (Père.)

On vivait heureux et content
Usant plus d'conteaux qu'en aiguissant
Satisfait de notre petit rôle
Mais voilà le cycliste monté
Sur un scheeresliep perfectionné
Not' pauv' métier est flambé
Et repasseurs c'est po doum ! pas drôle
Doum ! pas drôle !

LA BATAILLE DES FLEURS.

(Air : *Funiculi, Funicula.*)

Amis ! Des confetti
C'est la bataille
Jetez des fleurs (*bis en chœur*)
Ornez et parsemez la jolie taille
Mais gare aux cœurs (*bis en chœur*)
Parfois le confetto emporte ton âme
Et les amours (*bis en chœur*)
Mais si une fleur t'est rendue par ta dame
Aime la toujours (*bis en chœur*)
Amis, amis, l'on vous aimera (*bis*)
Jetons par ici, jetons par là (*bis*)
L'on vous aimera.
Jetons par ci, jetons par là.

En Chœur.

Amis, amis, l'on vous aimera (*bis*)
Jetons par ci, jetons par là (*bis*)
L'on vous aimera
Jetons par ci, jetons par là.

LES JOYEUX LOUVANISTES.

(Air : *La Sœur de l'Orphéoniste.*)

Bravo ! Les joyeux Louvanistes
Dont la voix produit des chauds sons
Vous êtes aussi de bons solistes
L'honneur de nos clubs brabançons
Allons suivons votre bannière
Nous irons prendre part au concours
Défiler d'avant Monsieur le Maire
En chantant après son discours
Tara ra..... dzim, boum,
Vla les fanfareux branbançons
Pour chanter comme eux) *bis*
Faut du poil aux yeux) *bis*
Tara ra..... dzim la la
Qu'ils sont chonetards ces lascars là }
Tra ra ra..... dzim la la } *bis*
On n'en voit pas souvent comme ça.

Couplet du Compère.

Air : *Adèle, l'es belle.*

Je suis heureux, je suis charmé
Par tout c'qui à nous s'est montré
D'Ostende j'ai vraiment pris goût
Vos cyclistes sont gentils comme tout
Comme l'appétit vient en mangeant
J'ose devenir exigeant
Daigne m'accorder ton pardon
Mais j'vais t'faire une déclaration

REFRAIN

Commère, p'tite mère
J'en pince pour ta multiplication
T'es blonde,
T'es ronde,
Accepte mon cœur et mon guidon. } bis

Couplet de la Commère.

Nous parlerons de tout cela plus tard
Quand nous serons seuls sur le boulevard,
Mais en ce grand jour d'allégresse
Je continue mon rôle de déesse
Que diraient nos braves spectateurs
Si nous abon.onnant à nos cœurs
Nous prenions notre bicyclette
Et la poudre d'escampette?

REFRAIN

Compère, p'tit père,
Tantôt, j'accepterai ton guidon
Le monde
Nous gronde
Achevons la représentation. } bis

L'INCENDIE DE L'EGLISE.

Air : *Héloïse et Abélard.*

1^r COUPLET.

Peuples d'Asschendaele et d'Ostende
D'la City North et du Hazegras
Taisez-vous pour que tout l'monde entende
Oï ma mère, oï papa ?

L'horrible mesaventure
Y a qué'q'temps que ça s'passa
Une église tombée en déconfiture
Oï ma mère, oï papa !

2^e COUPLET.

Un zingueur fumait une cigarette
Dans une tourelle en bois
Il mit l'feu à une clochette
Oï ma mère, oï papa !
Les flammes se mettant à ronfler
Plus un fidèle ne pria
On s'dit trouvera-t-on un pompier ?
Oï ma mère ! oï papa !

3^e COUPLET.

On finit cependant par en amener
Avec des tuyaux de gutta-percha
Et ils se mirent en devoir de pomper
Oï ma mère ! oï papa !
Mais malgré qu'ils pompaient de plus belle
D'eau il n'en sortait pas
Plus que chez l'Menneke Pis de Bruxelles
Oï ma mère ! oï papa !

4^e COUPLET.

On porta un tuyau à l'estacade
Mais encore rien n'aida
La mer faisait sa reculade
Oï ma mère, oï papa !
Le feu consuma toute l'église,
On craignait que la tour ne s'écroulât ;
Des gens s'enfuyaient en chemise
Oï ma mère, oï papa !

LES AGENTS.

1^r COUPLET.

Des agents, y en a des tas
E, i, a.
Y en a des beaux, des laids
A, i, e.
D'aut' qui sont toujours assis
A, e, i.
Aux comptoirs des caboulots
E, i, o.
Mais y en a jamais dans les rues
A, e, i, o, u.

2^e COUPLET.

Quand quelque part on se bat
E, i, a.
On les voit tous décamper
A, i, e.
Ils n'attaquent que les gens bien mis
A, e, i.
Et les personnes en vélo
E, i, o.
Ils fraternisent avec les gru's
A, e, i, o, u.

Couplets du Maïeur.

(Air : *La petite Nounou.*)

1^r COUPLET. — Commère.

Not' bourgmestre bien aimé
N'est certainement pas inflexible
Mais il faut chercher à toucher
A faire vibrer sa corde sensible
Alors ce qu'on désire, tout ce qu'on demande
Il l'accorde pour le bien d'Ostende
Et ce moyen, ce coup de baguette magique
Est simplement vélocipédique

REFRAIN.

Montez vite sur un vélo
Il accordera qué'q'chose
Roulez vite au vélo
Il donnera tout ce qu'il faut } bis

2^e COUPLET. — Parc.

Merci ma jolie commère
 Pour cette recette infailible
 Mais je vous l'demande comment faire
 Je déteste ce sport trop peu paisible
 Oh ! mon p'tit maire satisfait-moi donc
 Sans que j'doive monter à bicyclette
 J'te promets t'embrasser sur le front
 Ainsi faudra pas enlever ta casquette

REFRAIN.

Jamais je n'irai à vélo
 Pour obtenir quéq'chose }
 Jamais je ne roulerai à vélo } bis.
 Pour obtenir ce qu'il me faut }

3^e COUPLET. — Maieur.

Je serai ferme jusqu'au bout
 Puisqu'elle parle de ma... casquette
 Joli parc, vous n'aurez rien du tout
 A moins de monter à bicyclette
 Car j'aime la jeune fille qui d'un poignet sûr
 Conduit son vélo sans geste timide
 Son teint est plus frais, son œil est plus pur
 Lorsqu'elle file dans une course rapide

Montez vite sur un vélo
 J'accorderai quéq'chose }
 Roulez vite à vélo } bis.
 J'donnerai ce qu'il vous faut }

LE BALAYEUR.

1^{er} COUPLET.

Le travail qu'il y a en saison,
 Chère commère, cher compère
 Ça dépasse l'imagination
 Je peine au point que j'en sue
 Qui soupçonnerait que par c' beau temps,
 Le métier ne soit pas séduisant

Du balayeur de Rue.

2^e COUPLET.

J'ignore pourquoi l'autorité
 A négligé d'installer
 Des p'tits chalets de nécessité
 Not' ville serait mieux tenue
 Car l'étranger est peu gêné
 Pour salir quand vient de passer

Le balayeur de Rue.

3^e COUPLET.

Heureusement quand vient l'hiver
 Nous dormons, nous nous prom'nons,
 La crasse couvre la digue de mer
 Toute besogne est interrompue
 On n'parvient plus à déranger
 Sauf si l'on vient pour le payer

Le balayeur de rue.

4^e COUPLET.

Mais l'autre jour quelle révolution
 On trouva, sous un tas,
 Une somme volée pendant la saison
 Qu'on croyait à jamais perdue
 Cela fit rêver chacun le dit
 A la lourde tâche que fournit
 Le Balayeur de Rue.

LA SOCIABLE.

(Air : Viens, ma Josephine.)

1^{er} COUPLET.

Je suis marié depuis quelqu' temps
 Je possède comme femme un ange
 Qui m'a fait père de plusieurs enfants
 Et not' bonheur est sans mélange
 Quand il arrive un fait regrettable
 Je dis alors à Josephine
 Montons vite sur notre sociable
 Et psst, en route sur la machine.

REFRAIN.

Viens, viens, ma Josephine
 Viens, viens, vite en machine }
 Et ainsi nous flons } bis
 Vers les grands horizons. }

2^e COUPLET.

La sociable c'est là l'unique
 Machine qui pour nous soit de mise
 Car en tandem, ma femme trop poétique
 Faisait encore de la sottise
 Roulant devant et remplie d'orgueil
 Elle faisait à la jeune fille
 Maint'nant qu'ell' ne peut plus faire de l'œil
 C'est une garantie pour la famille.

REFRAIN.

LES COCHERS.

(Air : A Belleville.)

1^{er} COUPLET.

Du pavé nous tenons le haut
 Quoique nous soyons du populo
 Au galop chacun de nous file
 En plein' ville
 On écrase un chien, un chat
 Un méd'cin, un negociant,
 Des cyclistes, etcetera
 Pour le même argent. (bis)

2^e COUPLET.

Si jamais un pòvre sergent
 Trouvant cela embêtant
 Nous reprochait cette vétille
 En plein' ville,
 Il s'rait immédiatement roulé
 Pour ça il n' faudrait qu'un temps
 Sous une voiture ou un tramway
 Pour le même argent. (bis)

3^e COUPLET.

Les cyclistes ont nos amours
 Nous en écrasons tous les jours
 On connaît ça dans les familles
 En plein' ville
 On les conduit de cette manière,
 J'trouve ces travaux amusants
 A Mariakerke, demeure dernière
 De ces récalcitrants.

LA NOCE DE PÊCHEURS.

(Air : *Linger, Longer, Loo*).

1^r COUPLET. — Jeannette.

Quand les pêcheurs vont se marier,
You may believe it is true
On compose son mobilier
Ik weet het zelf niet hoe
On s'a d'ja fréquenté trois ans
Et les petits enfants
Au port sont allés un peu gagner
A rentrer le batelier
Et tandis que nous fêtons, l'mariage,
Les gosses tirent au cordage
Et tous ensemble nous chantons
Et de l'estacade on entend nos sons

REFRAIN.

Linger, longer, Lucy
Linger, longer, Loo
Oh! I love, to linger longer linger longer you
Listen while I sing, ah! promise you'll be true
Linger, longer, longer, linger linger, longer
|Loo.

2^e COUPLET. — Kobe.

Afin d'parfaitement s'amuser
Le jour où l'on s'marie
On s'empresse d'aller danser
Sur l'orgue de Barberie

On-erie, on saute, on fait des chahuts
On se cogne dessus
Car on ne s'est pas très bien amusé
Si l'on ne s'est disputé
Mais comme tout finit par la chanson
Après la boxe et le chausson
Jusqu'au lendemain sans plus flair
On exhale son doux plaisir.

REFRAIN.

Linger, Longer,....

Couplets des Dames de la Crèche.

(Air : *Le petit oreiller*.)

1^r COUPLET.

Beaucoup, beaucoup d'enfants, pauvres nus
[et sans mère,
Sous votre protection n'ont plus à gémir,
Ils oublient la faim, ils oublient la misère
Oh! dames, douces dames, qu'il faudra vous
[bénir (bis).

2^e COUPLET.

A vous l'ange gardien, à vous la directrice
Vont tous nos vœux de joie, de joie et de
[bonheur,
Acceptez cet hommage ô notre bienfaitrice
Votre image est gravée au fond de notre petit
[cœur. (bis)